

***Crossocerus (Crossocerus) emirorum* sp.n.,  
Crabronien nouveau des Emirats Arabes Unis  
(Hymenoptera : Sphecidae : Crabroninae)**

par Jean LECLERCQ

Faculté universitaire des Sciences Agronomiques, Zoologie générale & appliquée, B-5030  
Gembloux, Belgique. Correspondance: rue de Bois-de-Breux 190, B-4020 Liège.

**Abstract**

*Crossocerus (Crossocerus) emirorum* is described as a new species in *Crossocerus* LEPELETIER & BRULLE, 1835, found in the United Arab Emirates.

**Key words:** Hymenoptera, Sphecidae, Crabronini, *Crossocerus*, United Arab Emirates.

**Résumé**

*Crossocerus (Crossocerus) emirorum* est décrit comme espèce nouvelle de *Crossocerus* LEPELETIER & BRULLE, 1835, trouvée dans les Emirats Arabes Unis.

***Crossocerus (Crossocerus) emirorum* sp.n.**

Holotype, mâle: Emirats Arabes Unis: Wadi Bih, 13.III.1987, I.L. HAMER (Natural History Museum, London).

Allotype, femelle, idem: 8.IV.1988, I.L. HAMER (London).

Paratypes, 3 mâles, 2 femelles. Mêmes données que l'holotype: un mâle (London), un mâle, une femelle (FUSA Gembloux). Avec l'allotype: un mâle (London). Même localité, 28.III.1986, I.L. HAMER: une femelle (sans gastre) (London).

Le nom est le génitif pluriel du substantif *emirus*, latinisation du mot français *émir*. Je désire honorer ainsi collectivement les six émirs qui gouvernent le territoire où cette espèce a été trouvée.

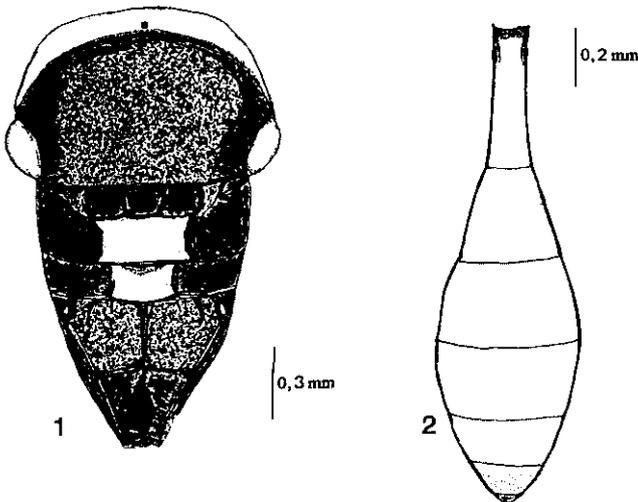
## Description du mâle (Figs 1-2):

Taille: 3,7 mm, facies grêle. Jaune pâle: mandibules (sauf dents apicales ferrugineuses), scape, clypeus (sauf tache basale triangulaire), une petite tache ronde, ventrale, derrière l'articulation de la mandibule, palpes; lobe pronotal et collare (sans interruption entre les deux, ni au milieu du collare), 2/3 postérieurs du scutellum, metanotum, tegula, plaque humérale et les autres sclérites à la base des ailes; pattes 1 et 2 dès la base des trochanters, apex du coxa 3 (étroitement), au tibia 3: un anneau basal prolongé sur la face interne tout le long jusqu'à l'apex, éperons. Autres parties de la patte 3 brun noir. Pédicelle et flagelle bruns, plus clairs dessous. Gstre noir avec les tergites I et II éclaircis au bord postérieur, tergite VII brun sombre.

Téguments très brillants; ponctuation très fine, non dense sur le front et le scutum, nulle sur les genas et les mésopleures. Tergite VI: ponctuation visible quoique bien fine, VII: ponctuation seulement un peu plus forte. Pilosité faible, très courte sous le flagelle, minime sous le trochanter et le fémur 1.

Tête en vue dorsale: subquadrangulaire, seulement un peu plus large que longue. Mandibule bidentée, dent inférieure plus courte, pas trace de denticule au bord interne. Clypeus très légèrement, régulièrement convexe, bord antérieur simple, presque translucide, largement tronqué. Distances oeil-insertion et inter-insertions nulles, pas de saillie entre ou au-dessus des insertions; sinus scapal, vers le haut: l'habituelle petite fossette ronde. Flagelle simple, premiers articles subégaux, à peine une fois 2/3 aussi longs que larges, le dernier conique. Sillon frontal profond. Ocelles en triangle parfaitement équilatéral, PO = OO (sinon très peu plus), un faible sillon longitudinal entre les ocelles postérieurs; fossettes orbitales indistinctes.

Propleure nullement saillante. Thorax dorsalement: fig. 1. Collare régulièrement arrondi devant et latéralement, son encoche médiane petite, ronde.



Figs 1-2. *Crossocerus emirorum* sp.n., mâle, 1: thorax dorsalement, 2: gstre.

Scutum: sillon médian et notauli indistincts, bord postérieur avec des stries minuscules, très courtes (visibles seulement à fort grossissement). Scutellum remarquable: sillon antérieur profond, grand (1/3 de la longueur du scutellum) et tricrénelé car divisé par 4 carènes légèrement courbes, limitant 3 alvéoles. Mésopleure comme d'habitude dans le sous-genre, pas trace de denticule précoxal, suture mésopleurale précédée d'une ligne de fovéoles minuscules, peu nettes. Propodeum principalement lisse, face dorsale différente de l'habituel dans le sous-genre: elle est limitée complètement par une carène de chaque côté et divisée par une carène transversale aussi évidente, mais l'enclos n'est pas limité (il y a seulement une trace de deux carinules basales un peu courbes), la base n'est pas déprimée et la division longitudinale médiane est superficielle, consistant en trois faibles carinules.

Gastre remarquablement élancé, subpédonculé: fig. 2, segment I étroit, subcylindrique, non nodiforme. Tergite VII petit, en demi-cercle. Sternites IV-V légèrement échancrés au milieu du bord postérieur.

Pattes simples, fémurs 1-3 en ovale allongé, 3 relativement grêle, un peu plus large basalement. Tibia 3 légèrement renflé, avec seulement 4 petites épines. Basitarses 1 et 2 très grêles, 3 non épaissi. Ailes comme toujours dans le sous-genre; 6 hamuli.

Femelle:

Tout à fait comme le mâle. Clypeus: milieu du bord légèrement saillant. Ponctuation du front et du scutum un peu plus forte. Aire pygidiale en triangle équilatéral, bien plate, à peu près glabre, ponctuation nette et non dense.

### Discussion

*Crossocerus emirorum* est remarquable déjà à première vue par sa petite taille, le facies grêle et les marques jaunes de la tête et du thorax. Le classement dans le genre *Crossocerus* n'est pas douteux, justifié notamment par la forme du triangle des ocelles, de la tête et du thorax, et par la nervation alaire. Avec la clé des sous-genres de BOHART & MENKE (1976: 396), on trouve facilement que c'est un *Crossocerus* s.str., mais celle de BITSCH & LECLERCQ (1993: 83) peut inquiéter pour deux caractères. Les mâles des *Crossocerus* s.str. ont normalement le tergite VII « bien plus fortement ponctué que le précédent », chez *emirorum*, ce tergite est relativement petit, avec une ponctuation moins contrastante. Et surtout, les *Crossocerus* s.str. ont l'« enclos propodéal toujours bien limité en arrière », ce qui n'est pas le cas ici. En outre, aucun *Crossocerus* s.str. n'a le sillon antérieur du scutellum si grand et semblablement tricrénelé, ni le gastre aussi élancé. Il faut donc tenir *C. emirorum* pour une espèce relativement isolée.

### Courtoisie

Je remercie vivement M. Kenneth M. GUICHARD (Londres) de m'avoir communiqué ces spécimens et bien d'autres, toujours de provenances non banales.

**Bibliographie**

- BITSCH, J. & LECLERCQ, J., 1993. - Hyménoptères Sphecidae d'Europe occidentale. Volume 1: Généralités - Crabroninae. *Faune de France* 79: 325 pp.
- BOHART, R.M. & MENKE, A.S., 1976. - *Sphecid Wasps of the World, a generic revision*. University of California Press, Berkeley & Los Angeles, x + 695 pp.